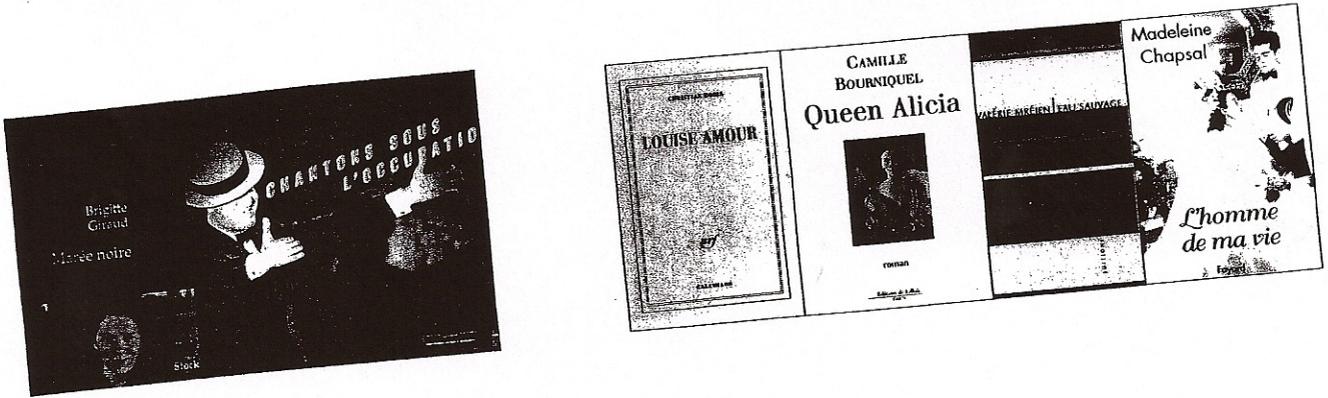


weekend

LE VIF

L'EXPRESS



Mince alors. Deux livres brefs et directs (et le prix du deuxième roman, celui qui détermine la suite d'un parcours en 2002) ont suffi à établir la réputation d'originalité de Valérie Mréjen. La grande affaire de sa vie littéraire: la difficulté de dialogue entre les êtres. En ce sens, elle incarne peut-être le souci de toute une génération. On surprend le dialogue d'un père et de sa fille, à travers les seules répliques du premier, visiblement préoccupé jusqu'à l'angoisse par le bonheur de celle à laquelle il s'adresse avec une gaucherie qui finit par être touchante. Une collection de lieux communs parfois drôles qui, mis bout à bout, ont valeur angoissante. **M.E.B.** ■

«Eau sauvage», par Valérie Mréjen, Allia, 92 pages.

du 27/02 au 4/03